

[Text]

misunderstand me; I am not against regulation, but we have lots of it in place. In any event, I think you will find it difficult to require more R and D by regulation. People need to be encouraged.

In that respect, incentives do exist—but are they good enough? I am not here asking for a hand-out for business and industry, but I am here suggesting that it might be worth reconsidering the distribution of some of the incentive funds that are presently available, and some concentration of funds in the R and D area, particularly focused on environmental issues and sustainable development. This might well offer a better pay-off than some of the uses to which government funding is presently directed.

For example, if R and D grants or allowances or support in whatever form was increased to a level above the norm for work identifiable by an agency, such as Environment Canada, as being related to environmental clean-up or sustainable development, the government would effectively be prioritizing industry's efforts. Also it would in effect be buying into that research. I believe government should consider that carefully.

Buying in leads to ownership of the technology developed. Much of that technology will be applicable not only within Canada, but elsewhere as well. I am talking particularly of the developing world. If the Canadian government wished to make available such technology to Third World industries, it might be a more effective use of resources than some of the aid programs we currently engage in.

Before my colleagues in industry scream that I am suggesting that we subsidize our Third World competition, let me make it clear that I have no room for double standards in this. The Third World should not receive aid of any sort to function in a manner that is environmentally unsound. Aid should only go where undertakings are given to operate to our standards.

• 0915

Tom Burnett in his letter talked about technology being the key to meeting the reductions and emissions of gases causing acid rain emanating from our operations in Sudbury. Inco has spent more than \$100 million on research into this area over the past 10 years or so and that has culminated in a \$500 million investment currently under construction to rebuild the Sudbury smelter. The R and D involved included some unique work, funded in part under the NRC Industrial Research Program, and there were close linkages to the university communities. None of the \$500 million, however, is government money. That is all Inco money. In fact there

[Translation]

on obtient des résultats, tant mieux. Ne vous méprenez pas sur le sens de ma déclaration. Je ne suis pas contre la réglementation, mais j'estime qu'il y en a déjà beaucoup. Par ailleurs, on peut difficilement forcer la recherche et le développement par voie de réglementation. On doit plutôt chercher à encourager les gens.

Il y a bien des stimulants actuellement, mais sont-ils suffisants? Je ne suis pas ici pour demander la charité pour les entreprises et l'industrie. Je veux simplement dire qu'il faudrait peut-être songer à une redistribution des fonds déjà disponibles, en mettant l'accent sur la recherche et le développement, les notions d'environnement et de développement durable. Le gouvernement obtiendrait peut-être alors de meilleurs résultats avec les fonds qu'il affecte à cet égard.

Par exemple, si les subventions ou l'aide sous toutes ses formes accordés à la recherche et au développement pouvaient dépasser les normes fixées, vérifiables par une entité comme Environnement Canada, pour ce qui est des efforts faits dans le domaine du nettoyage de l'environnement ou du développement durable, le gouvernement établirait effectivement un ordre minoritaire des efforts consentis en ce sens par l'industrie. Également, il prendrait des parts dans cette recherche. Le gouvernement devrait certainement y songer.

Participer au développement de nouvelles technologies signifie qu'on peut en devenir propriétaire un jour. Et ces nouvelles technologies peuvent être applicables non seulement au Canada mais également ailleurs. Je songe en particulier au pays en voie de développement. Si ces nouvelles technologies étaient offertes aux industries et des pays du Tiers monde, le gouvernement pourrait utiliser ses programmes d'aide à meilleur escient.

Avant que mes collègues de l'industrie ne me prennent à partie pour mes suggestions voulant que le gouvernement subventionne nos concurrents dans les pays du Tiers monde, je tiens à préciser que selon moi il ne doit pas y avoir deux poids deux mesures. Les pays du Tiers monde ne devraient recevoir aucune aide qui leur permet de faire quoi que ce soit de dommageable à l'environnement. Pour recevoir de l'aide, ces pays devraient s'engager à respecter les mêmes normes que nous.

Dans sa lettre, Tom Burnett parle de la technologie comme que de la clé qui a permis l'élimination des gaz causant les pluies acides en provenance de nos installations de Sudbury. L'Inco a consacré plus de 100 millions de dollars à la recherche dans ce domaine au cours des dix dernières années à peu près. Et c'est ainsi qu'elle investit actuellement 500 millions de dollars pour refaire sa fonderie de Sudbury. La recherche et le développement utilisés sont uniques en leur genre et ils ont été financés en partie par le programme de recherche industrielle du CNR. Il y a également eu des contacts étroits avec certaines universités. Dans les 500 millions de